



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

72 | 2025

**Normes, variation et pluricentricité : perspectives
croisées sur les langues romanes**

Christiane Morinet, *De l'audible au lisible. Le « parlé », obstacle à l'acquisition de l'écrit ?*

Paris, L'Harmattan, 2023, 257 p.

Laëtitia Giorgis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/14413>

DOI : 10.4000/152v4

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions - Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-572-8

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Laëtitia Giorgis, « Christiane Morinet, *De l'audible au lisible. Le « parlé », obstacle à l'acquisition de l'écrit ?* », *Lidil* [En ligne], 72 | 2025, mis en ligne le 31 octobre 2025, consulté le 04 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/14413> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/152v4>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Christiane Morinet, *De l'audible au lisible. Le « parlé », obstacle à l'acquisition de l'écrit ?*

Paris, L'Harmattan, 2023, 257 p.

Laëtitia Giorgis

RÉFÉRENCE

Christiane Morinet, *De l'audible au lisible. Le « parlé », obstacle à l'acquisition de l'écrit ?*, Paris, L'Harmattan, 2023, 257 p.

- 1 L'autrice de l'ouvrage, Christiane Morinet est spécialisée en didactique de l'écrit, linguistique de l'énonciation et des processus d'acquisition langagière. Elle étudie les inégalités liées au passage de l'oral à l'écrit auprès de lycéens et de jeunes étudiants. Dans *De l'audible au lisible* (2023), elle souhaite théoriser la complexité du chemin intellectuel et langagier entre la parole acquise naturellement et l'écriture scolaire. Cet essai s'inscrit dans un ensemble de travaux de recherche sur le lien entre l'oral et l'écrit en situation scolaire dont l'autrice a rendu compte avec trois ouvrages. Le premier ouvrage, *Du parlé à l'écrit dans les études* (2012), aborde essentiellement les théories liées à l'écrit, le second, *Ce que l'écrit fait au sujet parlant* (2016), se centre sur les effets de l'écrit sur le sujet parlant et ce dernier opus a pour objectif de mettre en exergue les liens entre l'acquisition préscolaire de la langue orale et l'apprentissage de la mise en discours fondé sur un raisonnement scriptural.
- 2 Cet ouvrage part d'un constat de terrain : les lycéens ont des difficultés persistantes à produire des écrits aboutis. Morinet propose en réponse une analyse du passage du parlé à l'écrit comme transformation énonciative majeure. Son travail est à la fois théorique, conceptuel et expérientiel. Elle mobilise des références majeures en linguistique et en psychologie du développement (Vygotsky, Benveniste, Bourdieu,

Kristeva et Goody entre autres), s'appuie sur une posture réflexive et mobilise des corpus issus de travaux d'élèves.

- 3 Cet ouvrage est composé de trois parties, précédées d'une introduction générale et suivies d'une conclusion et de perspectives.
- 4 La première partie, intitulée « La rencontre de l'audible avec la production d'écrit », explore le lien, initialement intuitif, entre l'acquisition de l'oral et l'écriture comme vecteur réorganisateur de la parole chez les lycéens. Pour l'autrice, l'hétérogénéité des productions orales scolaires est influencée par la socialisation scolaire et les conditions de production, souvent en contradiction selon les attentes liées à l'oral ou à l'écrit. Elle insiste sur le fait que la parole scolaire, dite « scripturale », est trop souvent perçue comme une norme élitiste alors qu'elle a aussi pour fonction de mettre à distance le vécu pour tendre vers une conceptualisation plus abstraite et généralisable. L'enjeu, tant pour les enseignants que pour les lycéens, devient alors d'identifier ces variantes énonciatives et scolaires comme un support de travail littéraire.
- 5 La deuxième partie s'intitule « La transformation en lisible de l'énonciation parlée ». Elle analyse l'expérience langagière de l'écriture comme une activité liée à la construction de sens plutôt que comme une simple technique. Cette transformation du parlé en lisible apparaît alors comme cognitive, subjective et sociale. Dans cette partie, Morinet introduit la notion d'*oral scriptural* comme une parole retravaillée et orientée vers l'écrit, contrairement au parlé acquis initialement. Elle y identifie les transformations énonciatives qui marquent un changement de posture cognitive du sujet. Enfin, elle insiste sur l'importance d'intérioriser une langue pour bien la comprendre et ainsi pouvoir la maîtriser à des fins scolaires. La maîtrise de l'écriture ne devrait donc pas s'arrêter à l'imitation de sons, ce qui introduit la troisième partie, « Du lisible et du développement intellectuel », où Morinet explore davantage les liens entre oralité et écriture. Dans cette partie, elle met l'accent sur les processus cognitifs liés à l'acquisition de l'écriture alphabétique. La chercheuse s'appuie pour cela sur une comparaison entre l'écriture alphabétique et l'écriture logographique. Cette comparaison permet de mettre en lumière les implications cognitives spécifiques à chaque système d'écriture : l'écriture alphabétique exigerait une prise de conscience de la structure sonore et grammaticale de la langue. Elle induit une oralité intériorisée qui favorise une décontextualisation nécessaire à l'acquisition de cette forme d'écrit lorsque l'écriture logographique oriente plutôt l'attention vers le vocable comme unité sémantique. Morinet insiste sur le rôle des interactions avec des adultes lettrés pour surmonter les difficultés à la lexicalisation. Enfin, elle considère que l'étymologie et la morphologie des mots sont des outils pédagogiques essentiels pour comprendre les significations véhiculées par l'écrit et donc entrer dans le sens.
- 6 En conclusion, Morinet montre que ce n'est pas le passage de l'oral à l'écrit qui pose problème, mais le fait que ce passage n'ait pas été pensé comme un processus d'acquisition complexe. Elle met en évidence la nécessité de remettre le sujet parlant au centre de son apprentissage. Pour elle, l'expérience scripturale doit être une trajectoire accompagnée par l'enseignant de manière intersubjective. L'acquisition de l'écrit doit être considérée comme un processus de subjectivation, à travers une transformation du rapport au langage.
- 7 Cet ouvrage contribue à renouveler la réflexion sur la littératie en proposant une approche langagière centrée sur le sujet parlant. Il offre un cadre utile aux didacticiens, formateurs et chercheurs, en permettant de repenser la posture de l'enseignant, non

plus comme transmetteur de règles, mais comme médiateur des processus de transformation langagière que l'apprenant rencontre. D'une grande richesse théorique, l'ouvrage peut cependant se révéler exigeant pour des lecteurs peu familiers des théories énonciatives ou de la pensée vigotskienne.

AUTEURS

LAËTITIA GIORGIS

 **IDREF** : <https://idref.fr/170998088>

 **ORCID** : <https://orcid.org/0009-0000-7995-3987>

 **VIAF** : <https://viaf.org/viaf/305114280>

Univ. Grenoble Alpes, LIDILEM, 38000 Grenoble, France

laetitia.giorgis@univ-grenoble-alpes.fr